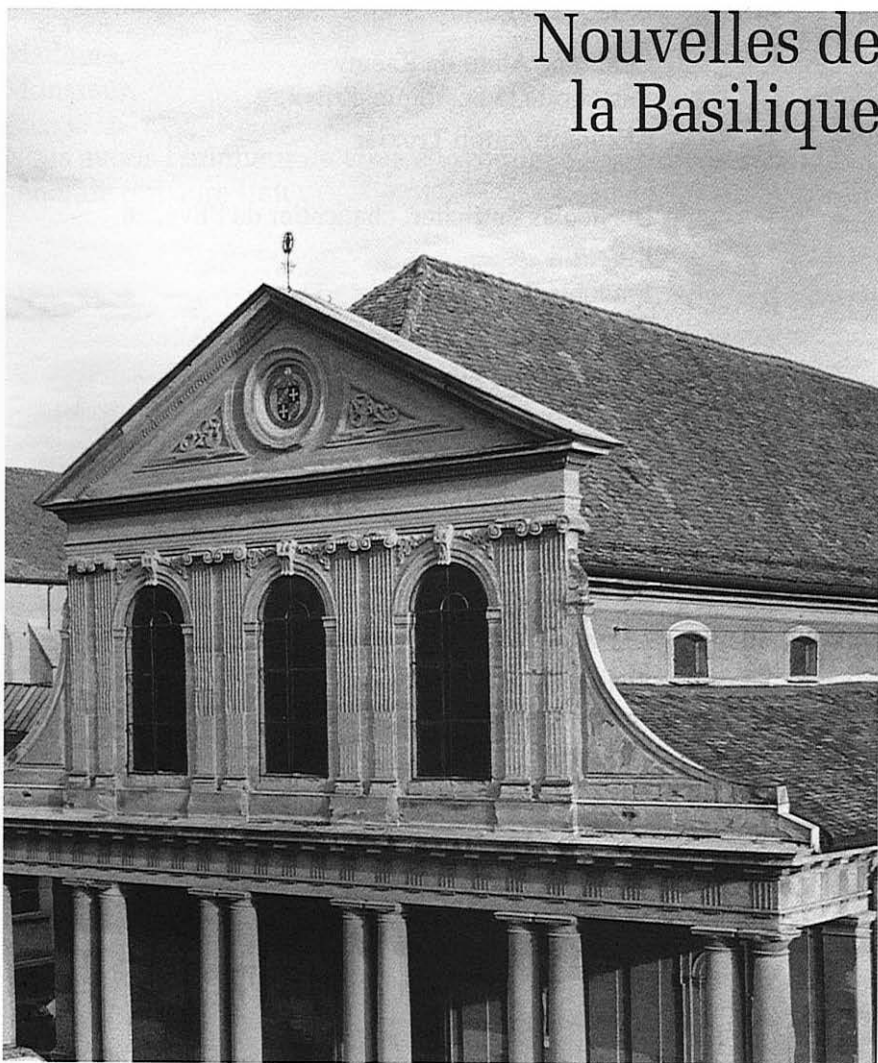


NOTRE-DAME DE FRIBOURG

N° 25 – avril 2006

Nouvelles de
la Basilique



*Conseil de fondation
de la Basilique Notre-Dame de Fribourg*

- Président: Raphaël **Barras**
Fribourg
- Trésorier: Hubert **Python**
Fribourg
- Membres: Chanoine Alain **de Raemy**
Recteur de la Basilique, Fribourg
- Chanoine Anton **Troxler**
Fribourg
- D^r Nicolas **Betticher**, chancelier de l'Evêché
Fribourg
- François **Betticher**
Fribourg
- Robert **Chappuis**
Fribourg

*Comité de l'Association pour la restauration totale
de la Basilique Notre-Dame de Fribourg*

- Président: S.A.I.R. l'Archiduc Rudolf d'Autriche
Torny-le-Grand
- Vice-président: D^r Jean **Favre**
Fribourg
- Trésorier: Antoine **Waeber**
Fribourg
- Membres: Chanoine Alain **de Raemy**
Recteur de la Basilique, Fribourg
- Chanoine Anton **Troxler**
Fribourg
- M^e Jean **Bourgknecht**
Fribourg
- André **Gutzwiller**
Arlesheim

*Assemblée générale de l'Association
pour la restauration totale
de la Basilique Notre-Dame de Fribourg*

Madame,
Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous convoquer à notre assemblée générale qui aura lieu

JEUDI 18 MAI 2006, à 18 heures,
à la salle paroissiale de Saint-Nicolas,
Grand-Rue 14, à Fribourg

L'ordre du jour de l'assemblée sera le suivant:

1. Procès-verbal de l'assemblée générale du 15 mai 2005
2. Rapport du président
3. Présentation des comptes de l'exercice 2005
4. Rapport du réviseur des comptes
5. Approbation des comptes et décharge au comité
6. Programme et perspectives 2006
7. Divers

*Le président,
Archiduc Rudolf d'Autriche*

**ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION TOTALE
DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE FRIBOURG**

**VEREINIGUNG FUER DIE TOTALRESTAURATION DER
LIEBFRAUENBASILIKA VON FREIBURG**

RAPPORT DES COMPTES AU 31.12.2005				COMPTES AU 31.12.2004			
Pour la période du 01.01.2005 - 31.12.2005				Période du 01.1.2004 - 31.12.2004			
		COMPTE PERTES & PROFITS				COMPTE PERTES & PROFITS	
DONS	Fr.	Fr.	43'308.95	Fr.	Fr.	245'945.79	
DONS SALAIRES	Fr.			Fr.			
Intérêts	Fr.	Fr.	89.25	Fr.	Fr.	68.70	
TOTAL	Fr.	Fr.	43'398.20	Fr.	Fr.	246'014.49	
Sont à déduire:							
J. FRAIS TEL + FAX	Fr.	252.50		Fr.	303.70		
J. FRAIS BANCAIRES	Fr.	531.60		Fr.	659.00		
J. FRAIS TAXES CCP	Fr.	66.00		Fr.	88.50		
J. FRAIS POUR ENV.	Fr.	1'768.55		Fr.	1'715.70		
J. FAIS IMPRIMEIRE	Fr.	5'456.90		Fr.	405.20		
J. FRAIS ASS	Fr.	-	Fr.	Fr.	100.00	Fr.	3'272.10
J. VERS: A FONDATION	Fr.	-	Fr.	Fr.		Fr.	230'000.00
			Fr.			Fr.	12'742.39
J. SALAIRES NET			Fr.	Fr.		Fr.	3'300.00
J. CHARGES SOC.			Fr.	Fr.		Fr.	-216.20
RESULTAT			Fr.	Fr.		Fr.	9'658.59
BILAN				BILAN			
ACTIF TRANSITOIRE	Fr.	-		Fr.	2'865.30		
CCP	Fr.	521.10		Fr.	2'098.60		
BANQUE CEVF	Fr.	58'978.94		Fr.	27'008.14		
BANQUE SAL.	Fr.	2'740.70		Fr.	-336.65		
IMPOT ANTICIPE	Fr.	405.50		Fr.	344.50		
PASSIF TRANSITOIRE			Fr.	Fr.			
CAPITAL AU 01.01.2005	32'009.89						
RESULTAT EXERC.	30'316.35		Fr.	Fr.		Fr.	32'009.89
TOTAUX		Fr.	62'646.24	Fr.	62'646.24	Fr.	32'009.89
Verse. totaux à la FONDATION au:		31.12.2005	1'541'000.00	31.12.2004	Fr.	1'541'000.00	
Dons directs à la FONDATION au:		31.12.2005	3'632'385.50	31.12.2004	Fr.	2'929'667.80	
TOTAL			5'173'385.50		Fr.	4'470'667.80	

Président:

S.A.I.R. Archiduc d'Autriche
Rudolf de Habsbourg-Lorraine
1748 TORNY-LE-GRAND

Recteur de la Basilique:

Chanoine. Alain de Raemy
Rue des Chanoines 3
1700 FRIBOURG

Cassier:

Antoine Waeber
Rte. de la Singone 1
1700 FRIBOURG

La Basilique de Notre-Dame a un nouveau recteur



Par décision de l'Autorité diocésaine, le rectorat de la Basilique de Notre-Dame a été placé sous l'autorité canonique du curé de la paroisse de Saint-Nicolas. Le Chanoine Alain de Raemy est ainsi devenu le Recteur de Notre-Dame. Le conseil de fondation, le comité et les membres de l'Association pour la restauration totale de la basilique, ainsi que les fidèles sont très heureux de la décision épiscopale et souhaitent une très cordiale bienvenue à leur nouveau Recteur.

Alain de Raemy, bourgeois de Fribourg, est né en 1959. Après avoir suivi les classes primaires et secondaires à Barcelone, il est entré au Collège d'Engelberg, dont il est ressorti bachelier. Il s'est essayé ensuite à l'étude du droit, pendant une année, à l'Université de Zurich, mais, vocation mûrement réfléchie, c'est à l'Université de Fribourg et au Grand Séminaire diocésain qu'il a accompli ses études de théologie. Ordonné prêtre en 1986, il débute dans le ministère comme vicaire à Yverdon. Nommé curé in solidum d'une paroisse de Lausanne, après 5 ans il retourne aux études pour un doctorat, séjourne quelque temps à Rome, puis assure un ministère d'auxiliaire à Morges. En 1996, il reçoit la responsabilité de la paroisse du Christ-Roi, à Fribourg. Ses charges pastorales astreignantes retardent la rédaction de la thèse de doctorat qu'il a entreprise. En 2004, il est nommé curé de la paroisse de Saint-Nicolas/Saint-Paul et donc aussi chanoine de la cathédrale. Enfin, il est placé, en qualité de curé modérateur, à la tête de la nouvelle unité pastorale Notre-Dame de Fribourg, qui regroupe les paroisses de Saint-Nicolas/Saint-Paul, de Saint-Jean, de Saint-Maurice et du Christ-Roi. Il est le répondant pour les paroisses du Saint-Nicolas

et du Christ-Roi. Le rectorat de la Basilique de Notre-Dame est englobé dans cette unité pastorale et il est confié au Chanoine Alain de Raemy. Est-il besoin de préciser que notre recteur est un polyglotte qui maîtrise le français, l'allemand, l'espagnol, l'anglais et l'italien?

On comprend que les charges considérables qui lui incombent ne permettent pas au Chanoine de Raemy, en plus de la responsabilité pastorale qu'il assume, d'exercer le ministère quotidien à Notre-Dame.

Les liens entre la Basilique de Notre-Dame et la paroisse de Saint-Nicolas sont encore renforcés: une convention passée entre l'Autorité diocésaine, la fondation de la Basilique de Notre-Dame et la paroisse de Saint-Nicolas/Saint-Paul, stipule que les charges administratives (frais de personnel notamment) et celles qui sont liées à la liturgie sont assumées par la paroisse. En compensation, une partie des revenus de la basilique, par exemple le produit des quêtes quotidiennes, est acquise à la paroisse, à l'exception d'une collecte dominicale par mois, destinée à la fondation de la basilique. Ainsi, le conseil de fondation est libéré du souci du «ménage» de la basilique et peut se consacrer entièrement à sa mission qui, selon l'acte de fondation, est de maintenir l'édifice comme lieu de culte catholique-romain et monument historique.

Raphaël Barras
Président de la Fondation

Adresse:

Chanoine Alain de Raemy, Cure de Saint-Nicolas, rue des Chanoines 3, CP 153, 1702 Fribourg. Tél. 026 347 10 40.

La Basilique Notre-Dame de Fribourg

Une histoire révélée pas à pas: le chevet de la première chapelle de l'Hôpital

La rénovation générale de la Basilique Notre-Dame, entreprise depuis 1991, a offert l'occasion aux archéologues d'étudier le monument au gré des étapes de chantier qui se sont succédées grâce à l'appui indéfectible de la Fondation de la Basilique Notre-Dame et à la collaboration de tous les partenaires de la restauration.

Ce travail de longue haleine implique l'exploration du sous-sol partout où l'emprise des travaux le permet, mais uniquement dans cette emprise afin que les générations futures aient la possibilité de procéder à de nouvelles recherches qui compléteront les résultats actuels par l'apport de nouveaux moyens d'investigation. Ainsi, le nouveau chauffage, initialement prévu sous le dallage restauré du XVIII^e siècle, sera posé sur ce dernier pour éviter la fouille archéologique complète de l'église et préserver les dalles de grès qui, vu leur état de conservation, supporteraient difficilement d'être déplacées. Seuls seront réalisés des sondages ponctuels destinés à apporter les indispensables compléments d'informations tout en évitant des fouilles de longue durée et en épargnant les nombreuses sépultures gisant dans le sous-sol de la nef.

L'étude de l'édifice implique aussi la mise en œuvre des techniques de l'archéologie monumentale. Les maçonneries doivent être mises à nu en procédant soit par sondages dans les crépis, soit par dégagement de pans entiers de murs lorsque les enduits doivent être renouvelés. Comme dans le sous-sol, les recherches sont limitées par les impératifs de la conservation non seulement des enduits qui portent des décors picturaux, mais aussi de l'ensemble des anciens crépis, où seuls sont réalisés les sondages jugés indispensables à l'analyse. Dans le cas de la Basilique Notre-Dame, l'étude des élévations représente la part la plus importante des recherches, car les murs conservés portent en eux les traces des transformations successives de l'église; l'exploration du sous-sol n'apporte en revanche que des compléments sur les parties disparues telles que le chœur primitif, la chapelle Saint-André ou l'extrémité orientale du bas-côté nord, les deux premières ayant été détruites en 1785, la troisième en 1676.

Les recherches ont déjà révélé nombre d'éléments nouveaux que les travaux antérieurs n'avaient pas permis d'entrevoir, car les restaurations précédentes n'avaient pas été accompagnées des observations que nous jugeons aujourd'hui indispensables. Nous ne reviendrons pas sur les résultats déjà présentés dans ces *Nouvelles de la Basilique* (N° 15 – novembre 1998, N° 18/19 – mai 2000), mais nous nous limiterons à en rappeler les éléments indispensables, la synthèse des recherches étant présentée sur cinq panneaux dans le couloir d'accès à la nouvelle salle du trésor, soit l'ancienne sacristie du XVII^e siècle.

La première chapelle de l'Hôpital des Bourgeois

Après avoir permis de démontrer que la nef de la première chapelle se limitait aux trois travées orientales, les fouilles archéologiques menées dans le sous-sol de la sacristie nous ont enfin révélé le plan complet de l'édifice de la première moitié du XIII^e siècle (fig. 1).

Le chevet comportait le chœur à cinq pans encadré de deux chapelles à chevet plat, de plan presque carré. Contrairement à ce que laissaient supposer les observations faites à l'extérieur, la chapelle sud n'est pas une adjonction liée à la construction de la tour, mais elle s'inscrit dans l'une des étapes de construction du sanctuaire primitif qui a débuté par le chœur et s'est poursuivie par les chapelles latérales et les façades des bas-côtés, apparemment d'un seul jet, en tout cas au niveau des fondations où l'on observe une césure entre le chœur et les chapelles latérales dont les fondations prennent appui aux contreforts du chœur. Cette césure, qui se poursuit en élévation au sud jusque sous la fenêtre de la chapelle du Rosaire, marque une interruption du chantier qui paraît plus importante qu'un arrêt saisonnier. La chapelle du Rosaire et la tour font donc manifestement partie d'une étape de la construction primitive, sans que l'on puisse exclure que la tour, ait été dressée ultérieurement sur la chapelle, dont la toiture n'a pas laissé de trace.

Dès l'origine, ce chevet possédait de profonds contreforts, qui prouvent que l'intention de couvrir l'église avec des voûtes sur croisée était déjà manifeste lors de la pose de la première pierre; les contreforts placés en diagonale aux angles des deux chapelles latérales ne font que confirmer le choix initial du type de voûtes. Un claveau découvert en remploi dans les maçonneries de 1785 montre que les croisées du chœur primitif possédaient des moulures toriques typiques du premier gothique (fig. 2), alors que celle de la chapelle sud est simplement chanfreinée (fig. 3).

La lumière était dispensée par d'étroites fenêtres d'un type identique à celles de la chapelle du Rosaire, mais beaucoup plus hautes dans le chœur. Comme celles de la chapelle, elles s'ébrasaient largement à l'intérieur avec un double rouleau, type que l'on va retrouver dans la région, notamment à la collégiale de Romont, construite dans les années 1270.

Les voûtes du chœur et des chapelles latérales achevées, les travaux ont connu une interruption durable, ou en tout cas un sérieux remaniement du projet initial, car on avait déjà renoncé aux voûtes de la nef lors de la construction de la troisième travée, dépourvue de contreforts. La nef a donc été dotée d'une toiture provisoire qui devait prendre appui sur des poteaux à moins que ses piliers n'aient déjà été dressés, ce que nous apprendra la prochaine étape de restauration. Ce changement de parti en cours de chantier est un phénomène récurrent dans les grandes constructions médiévales et, ici, il est manifestement dû à un manque de moyens.

Enfin, la table du maître-autel devait reposer sur des colonnettes aux chapiteaux à feuilles d'eau identiques à ceux encore visibles à l'entrée de la chapelle du Rosaire et dans le couloir menant au trésor, l'une d'elles ayant été réutilisée dans les fondations d'un autel latéral (fig. 4), celui dédié à saint Joseph.

Service archéologique, Gilles Bourgalet

Fig. 1) Plan de la basilique avec la première chapelle de l'Hôpital des Bourgeois (en gris)

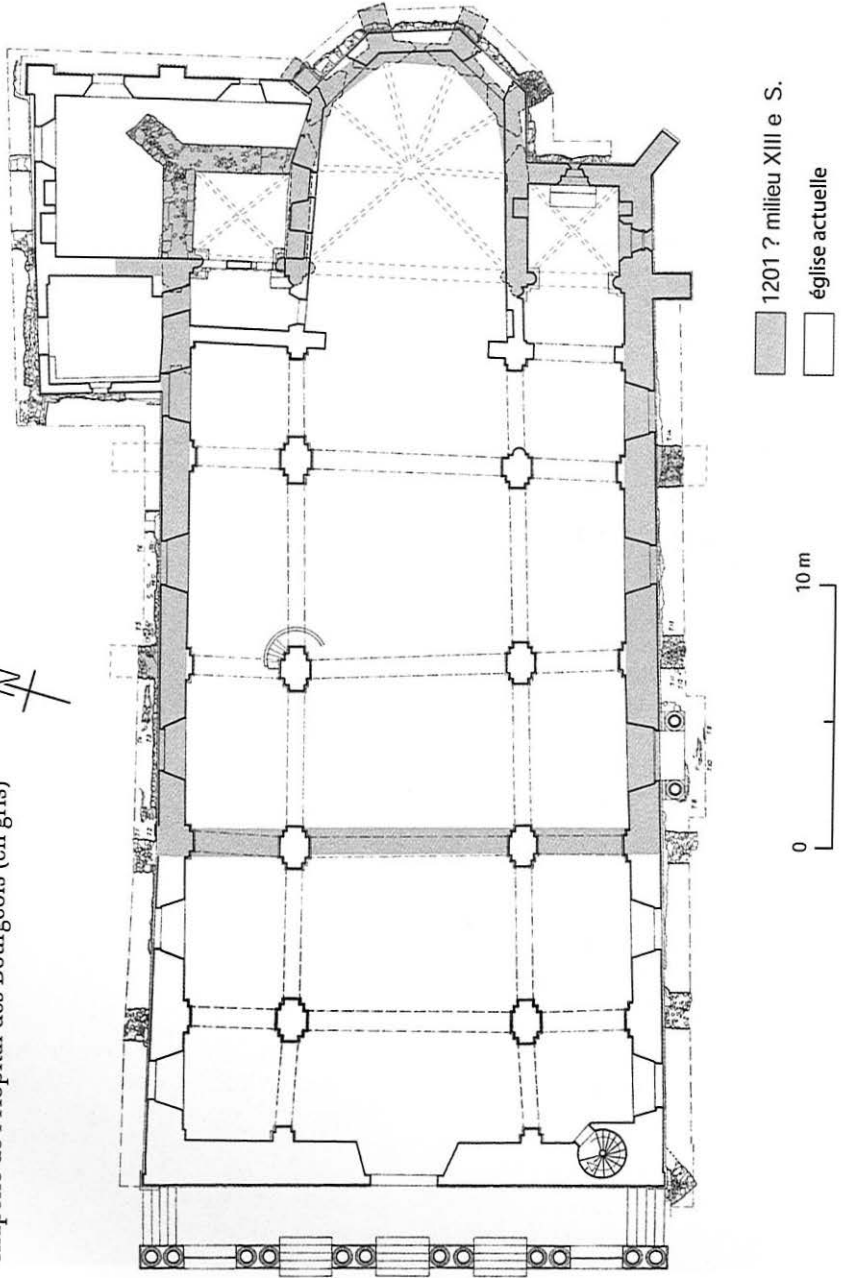


Fig. 2) Claveau de la voûte du chœur primitif (photo M. Rouiller)

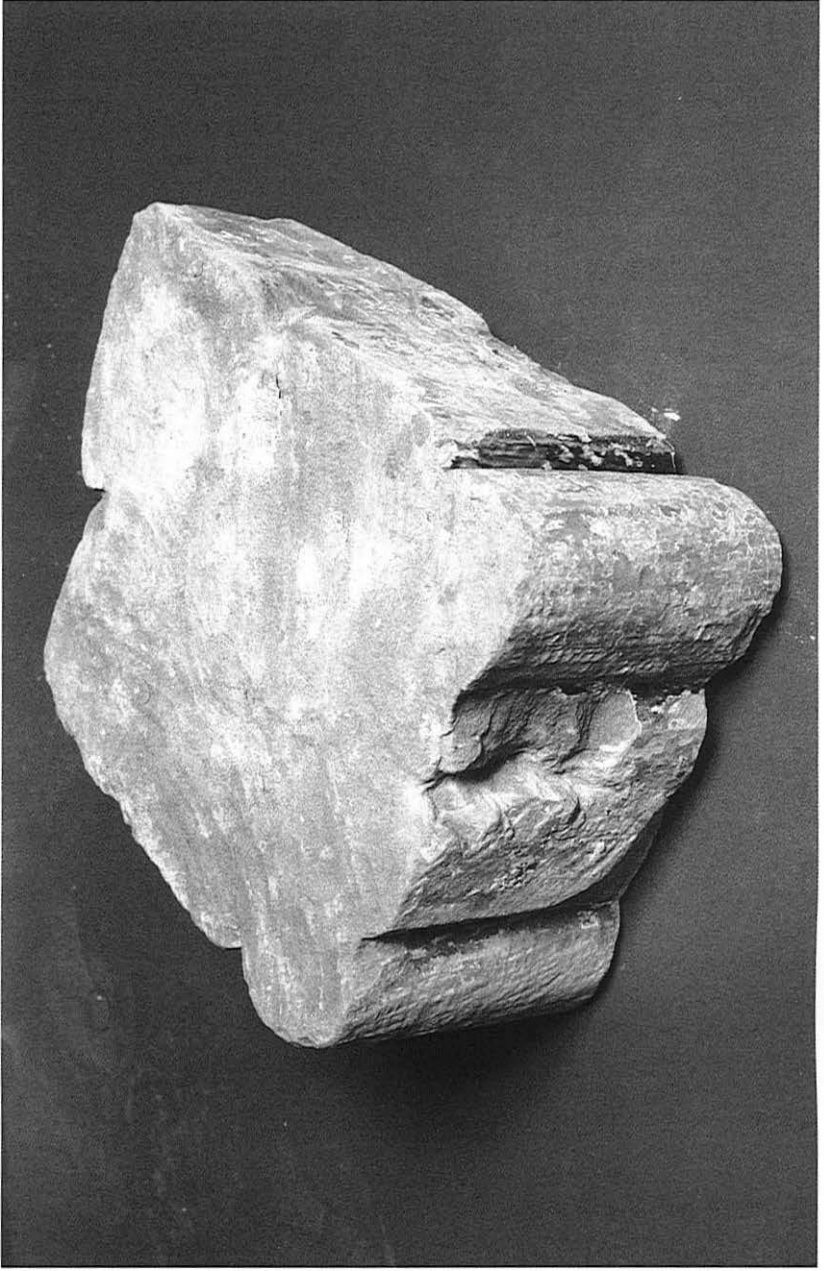


Fig. 3) Essai de restitution du chevet
du XIII^e siècle (dessin W. Trillen)

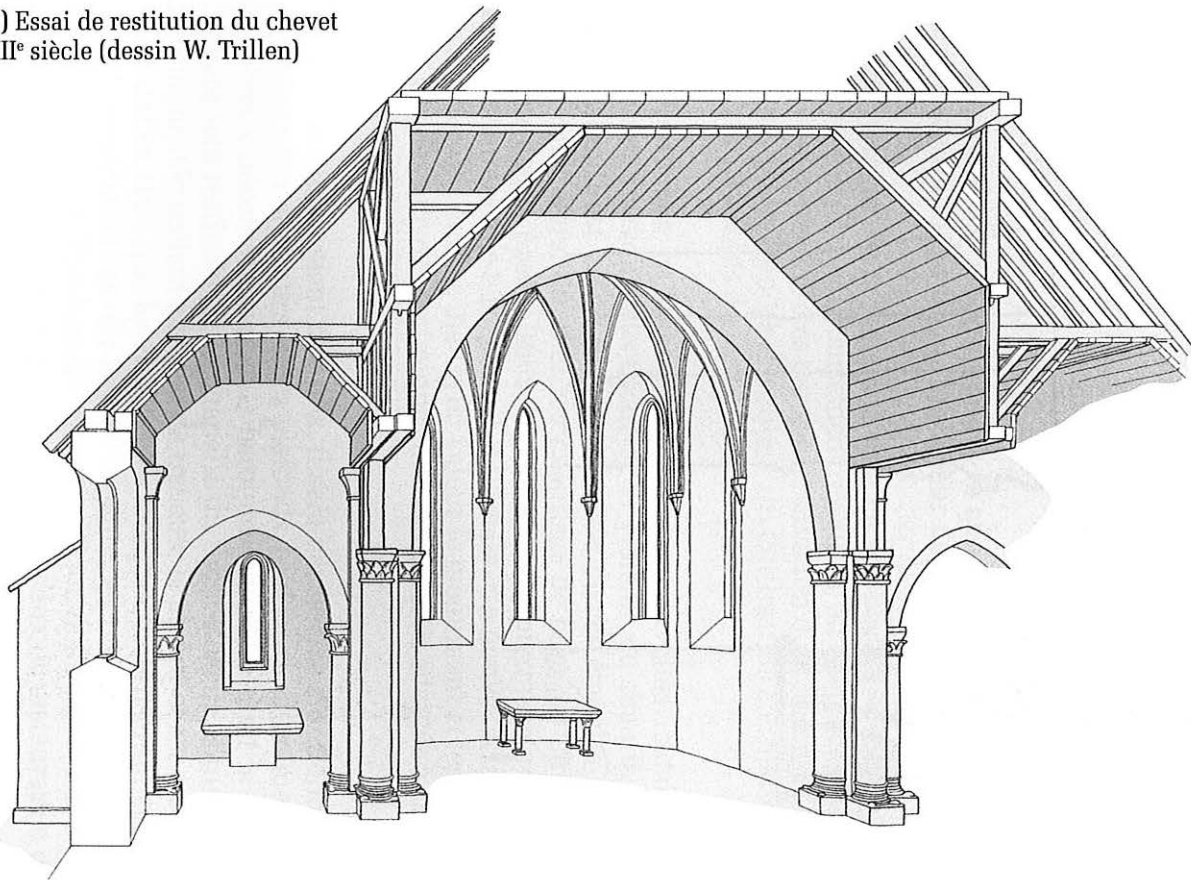
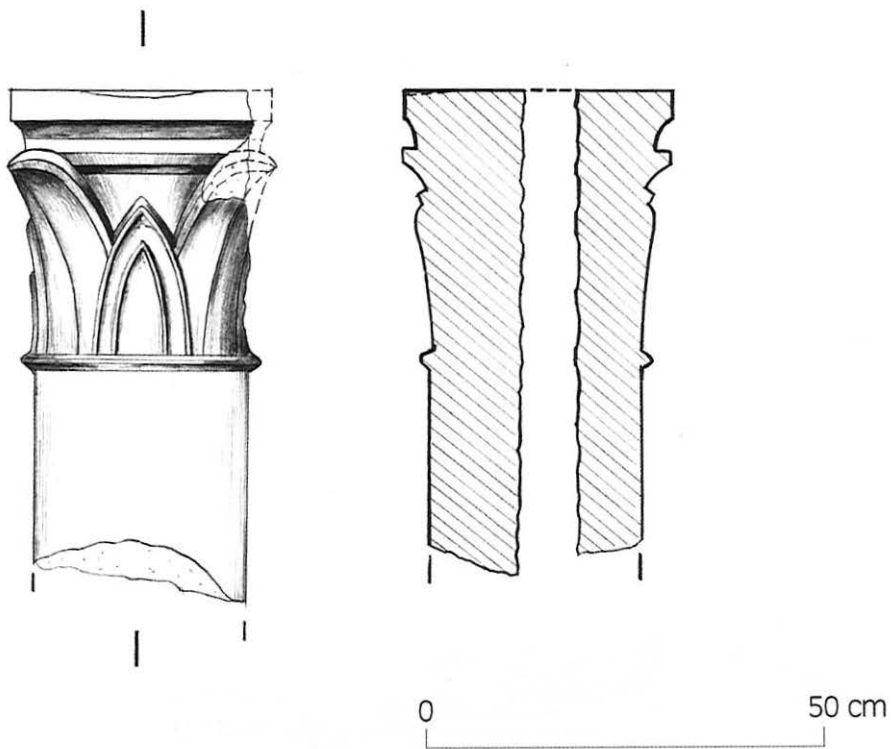


Fig. 4) Colonnette du maître-autel (dessin D. Oberson)



Ce qui reste à réaliser

Au terme de la restauration totale de l'extérieur de la basilique, et grâce à votre générosité, la fondation a la satisfaction de n'avoir aucune dette.

Reste aujourd'hui à entreprendre la quatrième et dernière étape de la restauration, à savoir l'intérieur de la basilique.

● En effet, l'entier de la nef, de la tribune aux bas-côtés, ainsi que le chœur doivent être soigneusement restaurés, en tenant compte des objectifs et priorités dictés par la conservation du monument d'une part et par les exigences découlant de l'utilisation journalière du lieu pour les besoins du culte, d'autre part.

Afin d'optimiser le fonctionnement des nouvelles installations techniques, à savoir l'électricité et le système de chauffage et de ventilation, il est prévu une distribution de ces énergies sous les sols du sanctuaire. En effet, un chauffage de base par circulation d'eau en nattes posées sous les dallages en pierre naturelle des allées, assurera une température minimale. Un nouvel éclairage de l'intérieur de l'édifice mettra en valeur le monument et les œuvres d'art par des moyens techniques et économiques adaptés à chaque situation.

● Après l'assainissement des sols, il sera nécessaire d'entreprendre la restauration des murs et des plafonds, tout particulièrement des nombreux décors d'ornements baroques en plâtre dont la dorure initiale sera restituée. Si la chapelle du Saint-Rosaire, située sous la tour, ne nécessitera que peu de travaux, le chœur et ses magnifiques stalles ainsi que les différentes fresques mobiliseront cependant longuement le savoir-faire et le génie des restaurateurs et artisans spécialistes. Finalement, une cure de jouvence des bancs et de la partie haute de la nef parachèvera les travaux de restauration de l'intérieur de l'édifice.

4 étape

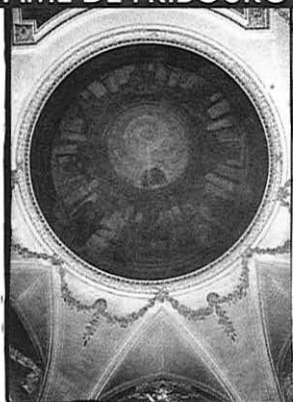
RESTAURATION TOTALE DE LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE FRIBOURG

Restauration
à réaliser
Coût devisé: Fr. 2 830 000.-



Restauration
intérieure
du sanctuaire

ÉTAT ACTUEL



RESTAURATION DE LA BASILIQUE DE NOTRE-DAME DE FRIBOURG

4^e étape: intérieur de la basilique

Plan financier

Coût devisé 2 830 000.-

Financé par

Fonds propres 900 000.-

Subventions fédérale
et cantonale estimées 600 000.-

Dons espérés 1 330 000.- 2 830 000.-
